



L'écoute jusqu'au bout :

M'exercer à écouter mon compagnon à travers la prise de notes

À l'invitation du Christ à aimer jusqu'au bout, nous reconnaissons "l'écoute jusqu'au bout" comme une grâce spéciale faite à la CVX.

Notre grâce de l'écoute nous ouvre à l'écoute du monde et des signes des temps où nous discernons les appels. Inventons des outils et des manières de faire pour écouter davantage.

[\(S'approprier les orientations de l'Assemblée de la Communauté 2014\)](#)

Cette écoute et cette parole partagée s'expérimentent dans nos communautés locales.

Visée : Apprendre à me mettre dans une écoute spirituelle de mon compagnon qui va s'exprimer ; chercher à entendre ce que l'autre vit en profondeur (souffrance, joie, découverte, déplacement ...) ; Écouter en débusquant aussi en soi nos motivations ou nos indifférences. Être sensible à ce qui bouge en moi tandis que l'autre parle (jugements, compassion, joie, centrement sur moi, lumières, questions ...).

Cet exercice est à proposer lors d'une réunion « classique » autour du partage d'un fait de vie. Prévoir des feuilles pour chacun avec le tableau ci-dessous :

Trésors	Dieu à l'œuvre dans sa vie	Désir du compagnon	Je n'ai pas compris	Des freins

Déroulement de la réunion :

- Temps de prière selon l'habitude de la CL.
- Avant de démarrer le partage, les tableaux sont distribués : chacun est invité à prendre des notes selon le modèle proposé.
- Évaluation :
 - La prise de notes selon les critères proposés a-t-elle amélioré mon écoute ou au contraire l'a-t-elle gêné ?
 - Ai-je l'impression que ma parole au second tour a été plus ajustée ? ai-je pu repérer ce qui était de l'ordre de mes affects ?
 - Les colonnes proposées m'ont-elles parlé ? D'autres rubriques à ajouter ?
 - Y-a-t-il eu des fruits pour la CL ?

Autres ressources :

- La fiche : [En réunion CVX, s'écouter, mais ensuite ?](#) (cliquer sur le lien pour l'ouvrir)
- Un texte sur l'écoute de Dietrich Bonhoeffer :

« Le premier service dont chacun est redevable à l'autre dans la communauté chrétienne, c'est de l'écouter. De même que le commencement de notre amour pour Dieu consiste à écouter sa parole, de même le commencement de l'amour du prochain consiste à apprendre à l'écouter.

C'est le propre de l'amour de Dieu pour nous qu'il ne nous donne pas seulement sa parole, mais qu'il nous prête aussi son oreille. Ainsi c'est donc son œuvre que nous accomplissons envers notre frère lorsque nous apprenons à l'écouter. Certains chrétiens, et en particulier les prédicateurs, se croient toujours obligés d' « offrir quelque chose » lorsqu'ils se trouvent avec d'autres hommes comme si c'était leur seul service. Ils oublient le fait qu'écouter peut être plus utile que parler.

Beaucoup de gens cherchent une oreille qui veuille les entendre, et ils ne la trouvent pas chez les chrétiens, parce que les chrétiens se mettent à parler là où ils devraient savoir écouter. Mais l'être qui ne peut plus écouter son frère finit par ne plus pouvoir écouter Dieu lui-même et vouloir seulement lui parler. Ici commence la mort de la vie spirituelle, et finalement il ne reste plus que le bavardage spirituel, la condescendance cléricale qui s'étouffe dans des paroles pieuses. A ne pas pouvoir accorder une attention soutenue et patiente aux autres, on leur parlera toujours en étant à côté de la question, et cela, finalement, sans plus s'en rendre compte. L'être humain qui estime son temps trop précieux pour pouvoir le perdre à écouter les autres n'aura en fait jamais de temps pour Dieu et le prochain ; il n'en aura plus que pour lui-même, pour ses propres paroles et ses propres projets.

La cure d'âme fraternelle se distingue de la prédication essentiellement en ce sens qu'il ne s'agit pas seulement de parler, mais également d'écouter. On peut aussi écouter d'une oreille, en se persuadant qu'au fond on sait déjà tout ce que l'autre a à dire. C'est l'écoute impatiente, inattentive, qui méprise le frère et où l'on attend que le moment de pouvoir enfin placer son mot pour être quitte. Là, on passe à côté de l'accomplissement de notre tâche, et il est certain qu'ici également notre attitude à l'égard du prochain n'est que le reflet de notre relation avec Dieu. Il n'est pas étonnant que nous soyons plus capables d'accomplir la plus haute tâche dont Dieu nous ait confié la responsabilité dans ce domaine, et qui consiste à recevoir la confession d'un frère, si, dans les choses moins importantes, nous refusons de prêter l'oreille au frère. Le monde païen, lui, n'ignore pas qu'il suffit souvent, pour aider quelqu'un, de l'écouter sérieusement, et sur la base de cette connaissance, il a édifié une cure d'âme, de caractère séculier, qui attire la foule des êtres humains et même des chrétiens. Pendant ce temps, ceux-ci oublient qu'ils ont reçu le ministère d'écouter de la part de Celui qui est lui-même le grand Auditeur et c'est à son œuvre que nous devons participer. Nous devons écouter avec les oreilles de Dieu afin de pouvoir parler avec la Parole de Dieu. »

Dietrich Bonhoeffer. De la vie communautaire, 1939, Cerf, Labor et Fides, 2007 p 85

Date : Révision septembre 2017